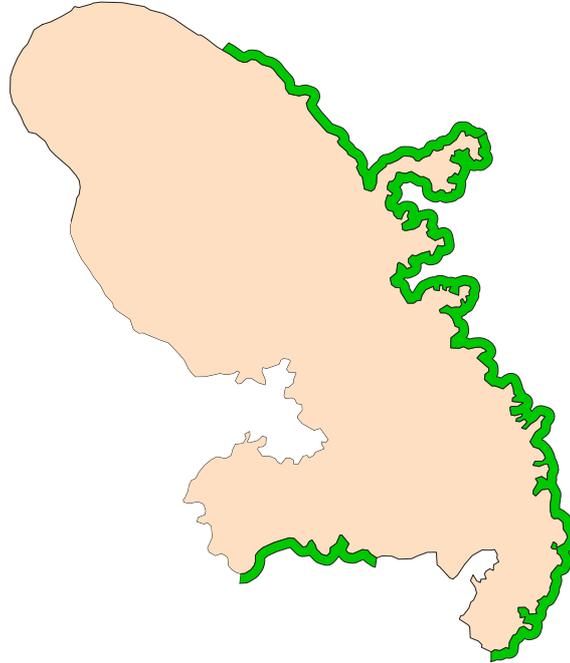


**Lundi 5 Février 2024**

**Carte de risque d'échouement pour les 4 prochains jours**



 Faible  Moyen  Fort  Très Fort

**Indice de confiance : 5 / 5**

**Tableau de risque pour les 4j à venir :**

Nord Atlantique	Faible
Sud Atlantique	Faible
littoral Sud	Faible

## Prévisions pour les 4 prochains jours:

### Analyse sur la zone Antilles-Guyane :

Sentinel-3 détecte beaucoup de sargasses ces 3 derniers jours. Les plus proches sont à 150 km à l'Est de l'archipel guadeloupéen, puis à 500 km de l'arc antillais se trouve une immense zone de filaments de ces algues de 700 km Est-Ouest et 1000 km Nord-Sud. Une zone au moins aussi importante se trouve encore à l'arrière à environ 1 700 km des Petites Antilles.

Dû à la couche nuageuse importante, peu de détections le long des côtes guyanaises. D'après les dernières données, il ne devrait pas y avoir de radeaux à moins de 20 km des côtes.

Sentinel-2, nous a montré des sargasses déjà fort proches de nos côtes, le 31 janvier dernier en Guadeloupe au Sud de Marie-Galante et au Sud de Pointe à Pitre. Le 3 février, des radeaux remontent vers la Martinique via le canal Ste-Lucie / Barbade.

### Analyse à proximité de la Martinique :

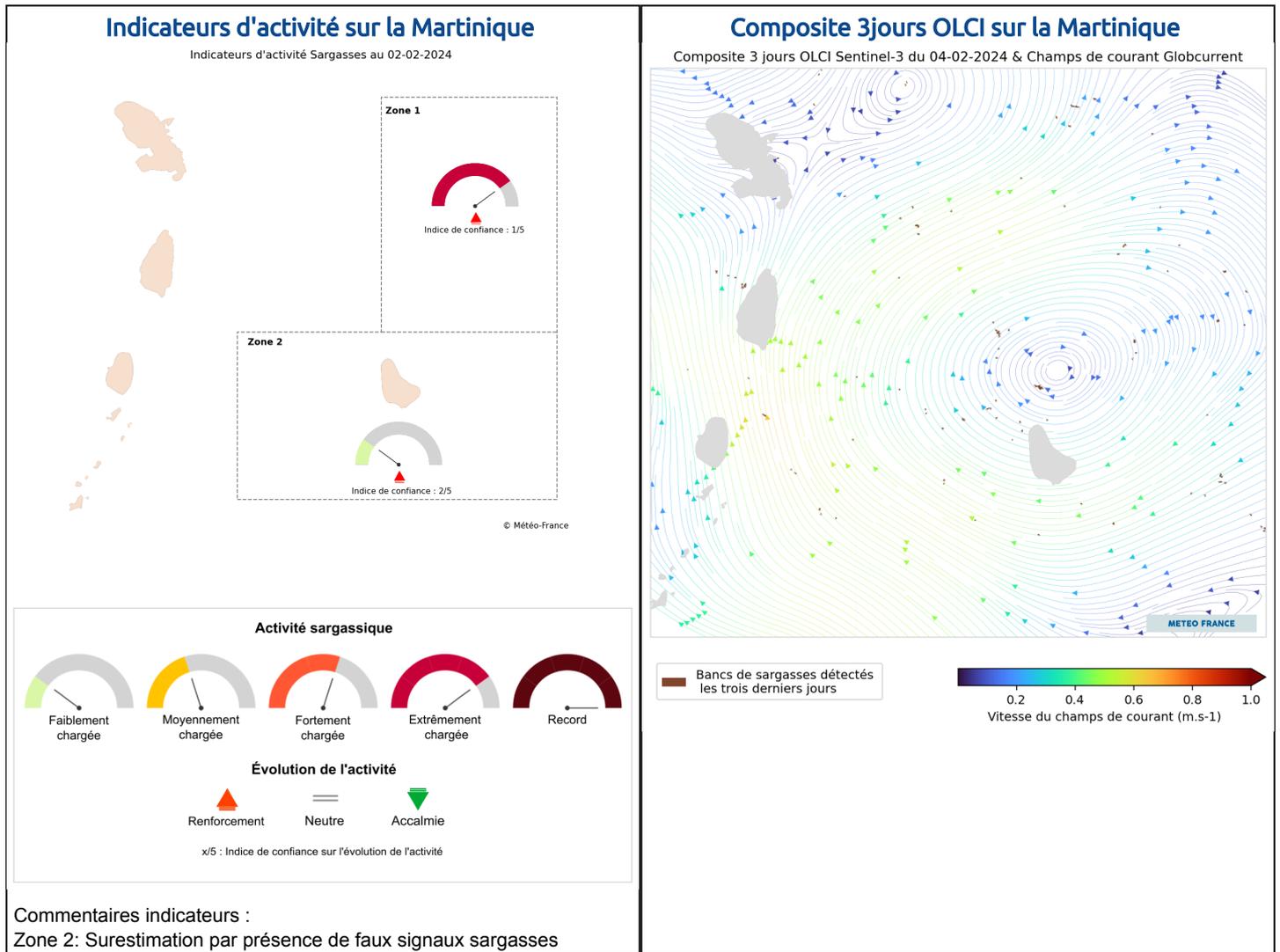
**Risque faible, sargasses en approche - échouements très limités pour le moment.**

Les dérives sont faibles aux abords de la Guadeloupe et un gyre s'est installé au Nord immédiat de la Barbade. Un passage privilégié vers la Caraïbe par le canal de la Dominique est en place et va s'inverser. Les courants se dirigent alors vers le Nord-Est, et donc vers le large. La côte Caraïbe sera donc exposée, mais le risque est très faible vu le peu de détections. La présence de petites galettes aux abords de nos côtes donnent quelques échouements sans conséquences. Le changement des conditions météo en fin de semaine pourrait venir perturber ces prévisions.

## Tendance pour les 2 prochaines semaines :

Risque d'échouement faible à modéré

Les échouements devraient aller crescendo au fil du temps. Mais vu la configuration actuelle des dérives, il devrait falloir un peu plus de 2 semaines avant que les îles françaises des Petites Antilles ne connaissent des échouements importants.



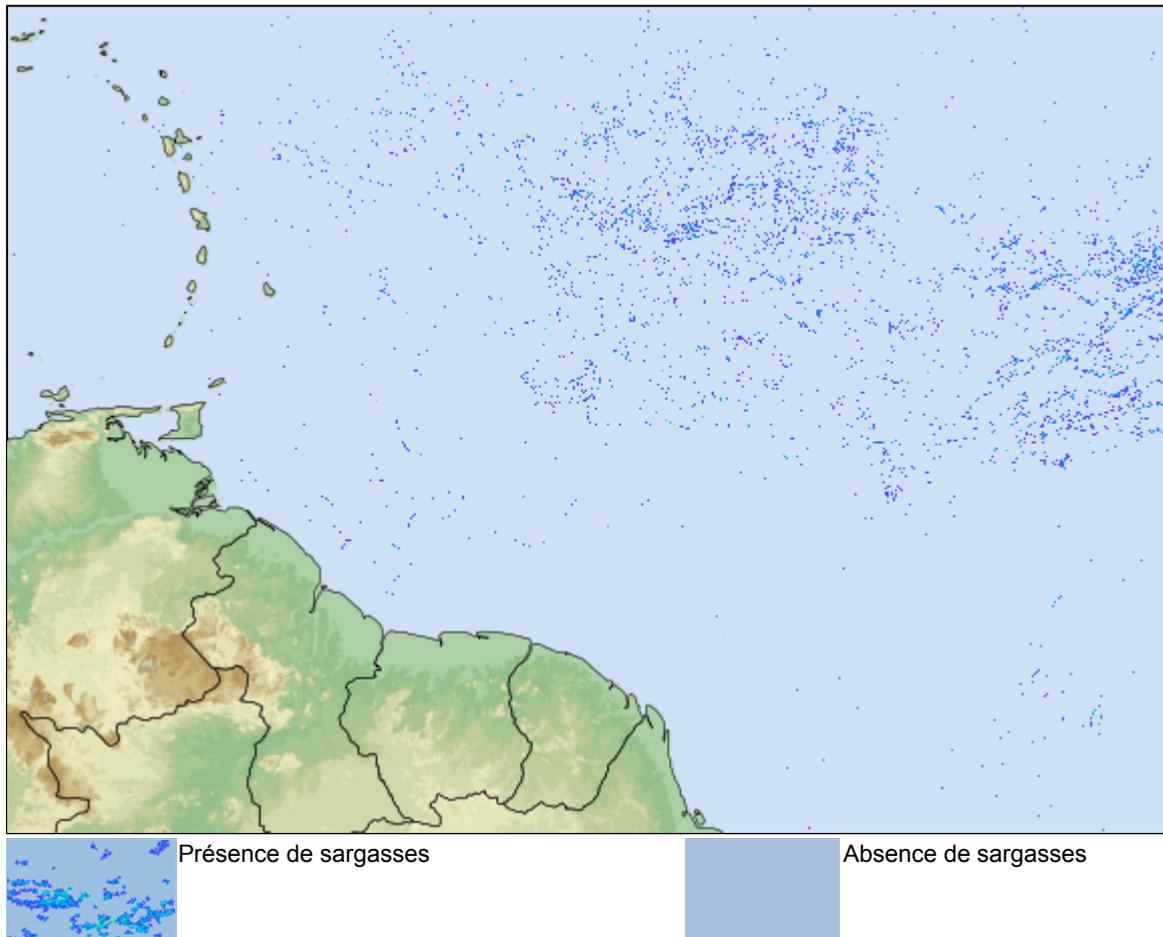
## Tendance pour les 2 prochains mois:

Des échouements à prévoir

Les sargasses détectées à 500 km à l'Est des Antilles devraient se faire sentir dans ces délais.

La présence de la Zone de Convergence Inter-Tropicale (ZCIT), et les nombreux nuages sur la zone maritime de la Guyane ne permettent pas de prévision sérieuse. Toutefois, la configuration des côtes et les forts courants minimisent le risque.

## Image composite sur 7 jours du 05/02/2024 :



## Notice du bulletin :

Météo-France opère depuis 2020, le bulletin d'information sur les afflux d'échouements de Sargasses sur les Antilles françaises et la Guyane. Dans le cadre de la mission Sargasses (Plan National I & II), le dispositif de surveillance et de prévision des échouements de Sargasses est depuis 2022, une mission institutionnelle.

La détection et la localisation des radeaux de sargasses autour de l'arc antillais sont réalisées par télédétection à moyenne et haute résolution après acquisition et post-traitement spécifique des données issues des capteurs optiques embarqués suivants:

- MODIS (Satellite Aqua et Terra), à 1km de résolution
- OLCI (Satellite Sentinel 3A/3B) à 300m de résolution
- VIIRS (Satellite Noaa 20 et Suomi -NPP) à 1km de résolution
- MSI (Satellites Sentinel-2A/2B) à 10-30 m de résolution

Les deux derniers sont utilisés à titre d'appui pour l'expertise.

Les trajectoires de dérive des radeaux de sargasses détectés sont calculées à partir du modèle de dérive de Météo-France d'objets flottants MOTHY (Modèle Océanique de Transport d'Hydrocarbures).

Ce modèle simule le déplacement des nappes identifiées en prenant en compte l'effet combiné du vent de surface et des courants marins. Il est forcé par le modèle IFS du Centre Européen de Prévision pour le champ de vent à 0,025° et sur Mercator au 1/12° pour la courantologie.

Le risque d'échouement est estimé, sur une échelle de faible à très fort, à partir de la prévision de dérive. Il augmente en fonction du nombre et de la taille des nappes détectées et du taux de convergence des trajectoires de dérive calculées vers le secteur côtier concerné.

### Carte Composite 3j et Champs de circulation

Les champs de courant représentent la circulation satellite journalière observée dans le bassin par l'effet couplé du courant et du vent. À ce champ se superposent les principaux bancs de sargasses détectés par le satellite moyenne résolution (OLCI-Sentinel 3) moyenné sur les 3 jours précédents.

### Indicateur d'activité Sargasses

Des indicateurs de jauges à niveaux déclinent l'activité sargasses à J-3 sur des zones de surveillance à enjeux pour le territoire. La jauge d'activité augmente en fonction de la surface de sargasses estimées dans la zone d'expertise dans laquelle elle est contenue à J-3 et est objectivé sur une échelle allant de faible à record, par rapports aux surfaces estimées sur la période 2011-2021. Un pictogramme en flèche en dessous de la jauge indique de plus, l'évolution de cette activité sur la période allant de J-3 à J-9 par le calcul d'une tendance sur les surfaces estimées.

### Limites du dispositif de prévision:

En masquant partiellement la zone surveillée, la couverture nuageuse constitue la principale limite du dispositif de veille satellitaire. La qualité de l'information spatiale des bancs de sargasses alimentant le modèle de dérive et les indicateurs en dépend donc fortement. Un indice de confiance est ainsi établi pour le risque sur la base du taux de couverture nuageuse autour du territoire concerné.

Un indice de confiance est également établi sur l'évolution de l'activité sur la base des surfaces estimées sur 7 jours par rapport à la moyenne.

Pour la tendance à deux semaines, une expertise complémentaire par zone peut parfois apparaître en dessous de la carte des indicateurs.

La chaîne de prévision actuelle ne permet pas d'estimer avec finesse la quantité d'algues susceptible de s'échouer. En effet, les résolutions et les traitements appliqués aux données satellitaires ne permettent pas d'apprécier précisément les volumes d'algues en jeu.

Les prévisions sont ainsi déclinées par grands secteurs côtiers, fréquemment exposés aux échouements.